

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

**CINQ, SIX BONHEURS  
ET AUTRES HISTOIRES**

Ancien menteur, footballeur, bricoleur, cow-boy et voyageur interstellaire, **Mathis** écrit et dessine des histoires. « La différence entre le mensonge et la vérité, dit-il, c'est que la vérité, c'est vrai. »

*Cinq, six bonheurs* a reçu  
le Prix 3 000 lecteurs 2005,  
et le Prix Sorcières  
Premières lectures 2006.

*La Glu* a reçu le prix Tam-Tam 2007  
(catégorie J'aime lire) au Salon du  
livre et de la presse à Montreuil.

MATHIS

**CINQ, SIX  
BONHEURS  
ET AUTRES HISTOIRES**



**VOIR DE PRÈS**

*Cinq, six bonheurs*

© 2004, 2015, Éd. Thierry Magnier

*Tatie Gribouille*

© 2006, 2024, Éd. Thierry Magnier

*Maçon comme papa*

© 2005, 2024, Éd. Thierry Magnier

*La Glu*

© 2007, 2016, Éd. Thierry Magnier

© 2025, Voir de Près

pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-789-4

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

**VOIR DE PRÈS**

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

**CINQ, SIX BONHEURS**

# 1

J'étais au CM2, c'était la fin du premier trimestre et l'instituteur eut l'idée sournoise de nous donner un devoir de vacances : une rédaction dont le sujet était le bonheur. Cette désolante nouvelle fit soupirer la moitié de la classe et râler l'autre moitié.

– Maître ! Maître ! a dit Fabien. Le bonheur, c'est de ne pas avoir de devoir à faire pendant les vacances !  
Ce qui fit rire toute la classe.

J'ai toujours préféré me débarrasser des corvées le plus vite pos-

sible. Aussi, le premier jour des vacances de Noël, j'ai pris mon stylo quatre couleurs et j'ai écrit en rouge sur mon cahier de brouillon : *Le bonheur*. J'ai un peu réfléchi tout en me tripotant l'oreille gauche, puis j'ai souligné en vert : *Le bonheur*. L'inspiration ne venant pas, je me suis mis à mâchouiller furieusement le bout de mon stylo tout en comptant les fleurs de la tapisserie de ma chambre. J'ai compté jusqu'à quatre-vingt-dix-huit. Soudain, plein de bonnes intentions littéraires, j'ai barré ~~*Le bonheur*~~ et à côté j'ai écrit : **LE BONHEUR** en lettres majuscules et en noir, cette fois. Voilà, c'était mieux.

Mais je n'avais pas l'ombre d'une idée. Pour lutter contre l'angoisse de

la page à gros carreaux, j'ai gribouillé un cow-boy qui tirait avec son pistolet, et le démon du dessin s'est emparé de mon stylo : j'ai dessiné un Indien qui renvoyait les balles du cow-boy avec une raquette de ping-pong... un monstre aux yeux carrés attaqué par des mouches géantes... un robot qui crachait des boulons enflammés... et j'ai déchiré la page de mon cahier.

Cette rédaction commençait à m'énerver.

## 2

Pour me calmer, je suis descendu à la cuisine boire une menthe à l'eau. Ma mère, les doigts plein de beurre et de farine, préparait une tarte. Des mèches de cheveux lui tombaient devant les yeux et, de temps à autre, elle soufflait dessus pour y voir un peu plus clair.

– Tu veux me demander quelque chose, canard ? demanda-t-elle sans me regarder, tandis que le beurre se mélangeait à la farine et prenait une consistance pâteuse.

– Ouais, c'est pour une rédaction.

Le sujet, c'est le bonheur et je sais pas quoi écrire...

J'ai souligné ma phrase en haussant les épaules. Puis j'ai bu une gorgée de ma menthe à l'eau.

– Tu as regardé dans le dictionnaire ?

– Pff... non. J' préfère te demander. Tu sais ce que c'est, toi ?

– Bien sûr, canard. Ta maman est une spécialiste du bonheur !

J'étais sauvé.

– Le bonheur, reprit ma mère, serait que tu m'épluches ces pommes et que tu les coupes en tranches assez minces...

J'aurais dû m'en douter. Ma mère avait la manie de profiter de toutes les situations.

– M'man ! C'est pas ça le bonheur !  
Couper des pommes, c'est nul !

– Mais pas du tout, canard !  
Couper des pommes ce n'est pas un exploit, mais couper des pommes POUR SA MAMAN, quel bonheur !

Et elle me fit son sourire numéro quatre. Le sourire qui disait : trop tard, tu t'es fait avoir ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

Ma mère a terminé sa boule de pâte, puis elle a dégainé son rouleau à pâtisserie. J'ai coupé les pommes et elle a soigneusement rangé les petites tranches. En six, sept minutes, la tarte était prête à cuire.

– Alors, canard, tu n'es pas heureux d'avoir aidé ta petite maman ? Tu n'es pas fier de toi ? Tu n'es pas fier de notre belle tarte ?

– Bof, je sais pas... Mais si c'est ça le bonheur, c'est vraiment pas la peine d'en faire une rédaction !

– Canard ! Tu as une langue de vipère !